

MOTOGODILLE ÉLECTRIQUE TEMO

Le moteur d'annexe idéal ?



Avec cette motogodille électrique, l'annexe rigide Bic est au moins aussi maniable qu'avec un petit moteur thermique.

Un moteur électrique en forme de tube, qu'on transporte et qu'on utilise comme une godille. Étonnant, non ? Un tel objet n'existait pas jusqu'ici. Il fallait l'inventer.

On n'y croyait pas tellement, à cette drôle de motogodille électrique qui se présente sous la forme d'un cylindre guère plus lourd ni plus encombrant qu'un aviron – parce que justement, l'idée est de remplacer un aviron de godille pour une petite annexe. Ou même de remplacer un petit hors-bord, thermique ou électrique, pour une annexe rigide ou gonflable. En fait, on avait peur que la puissance et/ou l'autonomie ne soient un peu justes – une crainte que l'on nourrit toujours avec les moteurs électriques... souvent à raison. Parlons chiffres. La puissance électrique de ce moteur est modeste :

450 watts. C'est proche de celle du Travel 603 (600 watts), le plus petit moteur électrique de la gamme «Travel» de Torqeedo (ce fabricant allemand étant la référence dans ce domaine). Ce modèle Torqeedo est d'ailleurs vendu quasiment au même prix que le Temo, soit 1 599 euros (le Temo est à 1 450 euros). Mais il est nettement plus lourd (15,5 kilos contre seulement 5 kilos), pour une capacité de batterie il est vrai supérieure : 500 wattheures contre 290 pour le Temo.

Puissance et autonomie suffisantes

Quelle est l'autonomie de cette motogodille électrique ? Avec 290 wattheures pour une puissance nominale de 450 watts, on a environ 40 minutes devant soi, à fond. Ce qui est déjà bien. Le temps pour un chargement complet semble raisonnable : 3 heures en 220 volts (chargeur fourni),

8 heures en 12 volts (chargeur en option), mais seulement 2 heures, en 12 volts, pour arriver à 50 % de charge. On note au passage que le chargeur 12 volts est cher : 120 euros. Il sera pourtant indispensable pour une utilisation en croisière.

La puissance est-elle suffisante ? A plein régime, sur une annexe rigide Bic Sportyak 245, on a atteint 2,8 nœuds, avec un vent de face bien établi dans le port des Minimes, à La Rochelle. Et en réduisant un peu la puissance, on avançait presque aussi vite. Ce qui signifie aussi que l'on peut compter sur une autonomie de plus d'une heure. Il faut juste avoir conscience que la puissance est quatre fois inférieure à celle d'un petit moteur thermique Mercury. Alors certes, avec son hélice bien optimisée, son couple à bas régime (c'est un atout des moteurs électriques), le Temo est très efficace. Mais il ne faut quand même pas s'attendre à faire déjauger une annexe gonflable à tableau, même de petite taille. N'empêche, avec sa forme allongée, bien pratique, et son poids plume, cette motogodille électrique est tellement plus facile à transporter que tout ce qui existait jusqu'ici... De ce point de vue, qu'on la compare à un moteur thermique ou au petit moteur électrique Torqeedo Travel 603, il n'y a pas photo. Et autre atout, le Temo n'est ni bruyant, ni odorant, ni salissant. Bref :

il est plus que convaincant, d'autant que la conception est parfaitement aboutie, jusque dans les détails, et que le produit est très bien fini. D'ailleurs, à la mi-novembre 2020, moins d'un an après la présentation au salon nautique de Paris, fin 2019, pas moins de 300 Temo avaient déjà été vendus. Bien sûr, c'est plus cher qu'un moteur thermique, mais cela nous semble beaucoup mieux adapté à une annexe, rigide ou gonflable, que ce soit pour rejoindre un corps-mort ou pour une utilisation en croisière. Il y a de quoi se laisser tenter !

Installation et mode d'emploi : très simple

Parmi les accessoires livrés en standard avec le Temo, un support ad hoc, à monter avec deux vis (perforantes ou traversantes), et qui permet de lâcher le moteur – celui-ci n'ira pas à l'eau, on peut verrouiller la fixation grâce à un écrou (imperdable avec sa petite gâchette) à tourner sur l'axe inox fileté une fois qu'on a mis en place le moteur. Cet axe étant articulé avec un débattement de 180 degrés, on peut monter le support aussi bien sur une surface horizontale que verticale. Une fois en place, le Temo est ainsi articulé sur deux axes, on peut donc le faire bouger exactement comme on le ferait avec un aviron. Un levier de serrage rapide permet de régler facilement la longueur du tube. Il suffit de trouver la bonne longueur pour que l'hélice n'ait pas tendance à sortir de l'eau. Le support peut être légèrement décalé sur bâbord ou sur tribord ; on peut donc conserver, à côté celui de la dame de nage d'origine. Un support à coller est aussi disponible pour les annexes gonflables rondes. Du côté des accessoires optionnels, outre le chargeur 12 volts, on recommande le kit flottabilité (environ 50 euros), qui devrait être bientôt disponible. ■



Le tube télescopique mesure de 130 à 170 centimètres, et il pèse moins de 5 kilos !



Une clé magnétique, associée à une dragonne flottante, sert d'interrupteur.